



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

en collaboration avec



DES COMPÉTENCES POUR UN MONDE CONNECTÉ

Note conceptuelle

Semaine de l'apprentissage mobile 2018

Éducation
2030 

L'événement

La Semaine de l'apprentissage mobile est l'événement phare de l'UNESCO en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'éducation. L'édition 2018, qui a pour thème « Des compétences pour un monde connecté », examinera les types de compétences requises dans et pour une économie et une société connectées, particulièrement les compétences digitales. Elle examinera également les stratégies et moyens permettant de mettre en place et d'évaluer ces compétences dans le cadre de l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4).

La Semaine de l'apprentissage mobile 2018 est organisée en partenariat avec l'Union internationale des télécommunications (UIT), l'institution spécialisée des Nations Unies pour les TIC, qui a créé la Commission « Le large bande au service du développement durable » en coopération avec l'UNESCO.¹ Elle se déroulera du 26 au 30 mars 2018 au Siège de l'UNESCO à Paris. La Semaine de l'apprentissage mobile 2018 poursuivra ainsi sa mission : fournir une tribune pour partager savoir, innovations et bonnes pratiques en matière d'apprentissage mobile, afin de faciliter les débats sur les politiques et de promouvoir l'apprentissage par les pairs.

La vie, le travail et l'apprentissage dans un monde connecté

La planète devient universellement connectée : 95 % de la population mondiale serait couverte au minimum par un réseau de téléphonie mobile 2G. Plus de la moitié des ménages dans le monde ont accès à l'Internet et cette proportion continue d'augmenter à mesure que davantage de familles dans les pays en développement sont connectées.² La progression rapide de l'accès à l'Internet haut débit et de son utilisation, portée par les technologies de haut débit mobile, a encouragé l'émergence d'une économie numérique partout dans le monde.

Dans une économie connectée, la production des chaînes de valeur se concentre de plus en plus autour des relations établies grâce aux technologies entre les personnes, les machines et les organisations. L'économie connectée engendre la quatrième révolution industrielle (industrie 4.0). Les produits et services connectés sont encore davantage dynamisés par les percées technologiques, en particulier dans les domaines de l'Internet industriel des objets, de la robotique et de l'intelligence artificielle (IA). Dans les pays les plus développés, ce mouvement transformera le modèle économique de la plupart des secteurs d'activité dans les dix ans à venir, entraînant un impact sur près des deux tiers du produit intérieur brut (PIB) mondial.³ Ces tendances accélèrent le rythme des suppressions et des créations d'emploi. Selon une étude du Forum économique mondial qui portait sur 15 pays développés et en développement, plus 5,1 millions d'emplois seront détruits suite aux évolutions du marché du travail sur la période 2015-2020⁴. Parallèlement, l'IA engendre une automatisation qui remplace la main d'œuvre dans tous les secteurs de l'économie : les travailleurs ayant perdu leur emploi devront acquérir de nouvelles compétences requises par les futures professions d'une industrie 4.0 émergente. Toutefois, se concentrer sur l'automatisation et la robotisation ne permet d'avoir qu'une vision limitée des opportunités et défis engendrés. La digitalisation changera le cadre dans lequel les procédés de production s'organiseront⁵ et pourrait offrir des opportunités pour les pays en développement pour sauter certaines étapes du processus de développement économique.

Avec ces virages économiques, le monde s'achemine vers une société connectée. Les relations individuelles et la vie publique au sein d'une telle société se réorganisent à une vitesse sans pareil, entraînant des répercussions profondes. Dans la plupart des sociétés connectées, les services publics sont de plus en plus assurés et gérés sur Internet : administration et services en ligne, télémédecine ou encore apprentissage à distance. Ces services connectés autonomisent les individus en leur offrant un accès plus large à des opportunités socioéconomiques inédites. De nouveaux défis apparaissent aussi : les personnes qui n'ont pas accès à l'Internet ou qui ne possèdent pas les compétences numériques nécessaires, risquent une plus grande exclusion sociale et économique à mesure que les accès à ces services migrent en ligne.⁶

Plus 5,1 millions
d'emplois seront
détruits suite aux
évolutions du
marché du travail
sur la période
2015-2020

L'importance des compétences numériques pour l'emploi et l'inclusion sociale dans un monde connecté

Pour exploiter les opportunités qu'offre la digitalisation, les gouvernements doivent prendre la mesure de l'évolution de l'emploi et des compétences requises sur ce marché. Les compétences numériques auparavant facultatives sont devenues essentielles et doivent s'accompagner de compétences non techniques comme la capacité à communiquer, y compris en ligne. L'importance des compétences numériques a été soulignée par un rapport récent de la Commission européenne montrant que la capacité à utiliser un ordinateur et à gérer l'information électronique était nécessaire dans l'immense majorité des professions.⁷ Dans les pays en développement, les compétences numériques sont également très demandées et améliorent fortement la possibilité de trouver un emploi décent.

1 2015. Commission « Le large bande au service du développement durable », [Transformative Solutions for 2015 and Beyond Manifesto](#).

2 UIT. 2015. [Measuring the Information Society Report](#).

3 Forum économique mondial. 2017. [Industrial Internet of Things: Unleashing the Potential of Connected Products and Services](#).

4 Forum économique mondial. 2016. [The Future of Jobs Employment, Skills and Workforce Strategy for the Fourth Industrial Revolution](#).

5 Institut der deutschen Wirtschaft. 2016. [Digitalisation: An engine for structural change – A challenge for economic policy](#).

6 Commission « Le large bande au service du développement durable ». 2017, *op.cit.*

Les compétences numériques sont généralement considérées comme un continuum de compétences nécessaires à l'utilisation des équipements numériques, des applications de communication et des réseaux qui permettent de consulter et gérer des informations, créer et partager des contenus numériques, communiquer et collaborer ainsi que résoudre des problèmes afin de s'épanouir dans la vie, l'apprentissage, le travail ou les activités sociales au sens large.

Les compétences numériques minimales ou compétences pratiques de base pour utiliser les équipements numériques et des applications en ligne, sont considérées par tous comme faisant partie intégrante d'un nouvel ensemble de compétences d'alphabétisation à l'ère du numérique, tout aussi importantes que les compétences en lecture, écriture et calcul. Les compétences numériques plus avancées englobent les capacités qui permettent aux utilisateurs de se servir des technologies numériques de manière autonome et créative, ainsi que les compétences qui forment le socle des activités et des professions spécialisées dans les TIC. Des transformations technologiques majeures telles que l'IA, l'apprentissage automatique, l'Internet des objets et l'analytique des mégadonnées font évoluer les compétences exigées et par conséquent, ont une incidence sur le renforcement des capacités et le développement des compétences dans l'économie numérique du XXI^e siècle.

Pour s'épanouir dans une économie et une société connectées, posséder des compétences numériques n'est pas suffisant. Elles doivent s'accompagner d'autres compétences cognitives et non cognitives complémentaires, telles que la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul ainsi qu'un ensemble de compétences personnelles et interpersonnelles, comme la pensée critique et innovante, la résolution de problèmes complexes, la capacité à collaborer ou encore les compétences socio-émotionnelles (l'UNESCO définit ces compétences multiples mais interdépendantes comme des compétences relatives à la citoyenneté mondiale⁷).

Dans ce contexte, la Semaine de l'apprentissage mobile 2018 sera consacrée aux défis et aux stratégies qui pourront offrir à tous des possibilités de développer des compétences numériques.

Les sous-thèmes

→ Définir et intégrer les compétences numériques

La communauté internationale a décidé de mesurer la « proportion de jeunes et d'adultes ayant des compétences en informatique et en communication, par type de compétence » et de s'en servir comme un indicateur des progrès accomplis dans la réalisation de l'ODD 4. Pour atteindre cette cible, il est impératif de délimiter les compétences numériques pertinentes dans des contextes locaux et mondiaux, puis de les intégrer aux programmes d'enseignement et de leurs évaluations de façon cohérente à travers la formation formelle et non formelle et les initiatives de renforcement des capacités.

Bien qu'un consensus semble émerger sur l'envergure des compétences numériques, leur définition doit refléter l'éventail des compétences ou pratiques spécifiques à l'usage des divers outils numériques et de leurs nombreuses applications. Il est difficile de définir un ensemble de compétences ou de qualifications numériques essentielles, que tous les élèves et les apprenants adultes devraient développer, tout en s'assurant qu'elles soient utilisables et applicables dans des circonstances et des contextes variés. Le défi est d'autant plus important que se complexifient les interactions entre les compétences numériques, cognitives et non cognitives qui sous-tendent toutes les activités dans une société connectée.⁸ De nombreux pays adoptent une double approche pour intégrer les compétences numériques, d'une part en incorporant des éléments numériques des compétences du XXI^e siècle aux matières des programmes d'enseignement, et d'autre part en fournissant de nouveaux programmes d'études sur des compétences numériques avancées telles que le codage. Il convient tout particulièrement de noter la tendance à introduire la pensée "computationnelle" dans l'ensemble des programmes d'enseignement afin d'aider les étudiants à comprendre la logique derrière les systèmes. Les effets de ces stratégies doivent être étudiés afin que les initiatives similaires ou complémentaires en tirent parti.

- *Quelles initiatives régionales et nationales cherchent à définir les compétences numériques et à les intégrer dans les programmes d'enseignement pour des élèves de niveau ou d'âge différents ? Quelles leçons peuvent être tirées de la mise en œuvre de ces initiatives ?*
- *Comment les compétences numériques peuvent-elles être vérifiées et certifiées de manière à reconnaître leur interconnexion complexe avec des compétences non techniques complémentaires et leur utilité pour l'emploi et l'inclusion sociale ?*

→ Repenser l'offre des compétences pour l'emploi dans une économie numérique

Identifier les innovations et relever les défis s'avère crucial pour atteindre la cible de l'ODD 4.4, qui vise à augmenter considérablement, d'ici à 2030, le nombre de jeunes et d'adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat. Bien que les prévisions sur l'avenir de l'emploi ne manquent pas, les recruteurs recherchent aujourd'hui des travailleurs possédant des compétences numériques prêtes à l'emploi, et ce dans presque la plupart des activités. Les compétences numériques sont souvent liées à des opportunités de postes mieux rémunérés, et plusieurs experts ont prédit qu'un nombre croissant de postes seront ouverts aux personnes possédant des compétences numériques avancées.

Dans les pays de l'OCDE, 56 % des adultes ne disposent d'aucune compétence numérique ou informatique, ou possèdent seulement les compétences requises pour exécuter les tâches les plus simples dans des environnements hautement technologiques.⁹ Même la majorité des jeunes, qui sont souvent considérés comme appartenant à la « génération numérique », ne détiennent pas les compétences numériques utiles à l'emploi exigées par les recruteurs pour pourvoir les postes vacants.¹⁰ De nombreux travailleurs plus âgés n'ont jamais bénéficié de programmes portant sur les compétences numériques, tandis que les jeunes sont confrontés à un décalage entre ce que les établissements d'enseignement dispensent et ce que les employeurs recherchent.

7 UNESCO. 2016. [Éducation 2030 : Déclaration d'Incheon et Cadre d'action pour la mise en œuvre de l'ODD 4.](#)

8 Commission européenne. 2017. [The Digital Competence Framework for Citizens.](#)

9 OCDE. 2016. [The Survey of Adult Skills.](#)

10 Les compétences numériques, préparer les jeunes à l'avenir de l'emploi dans l'économie numérique, priorité thématique de l'Initiative mondiale en faveur de la création d'emplois décents pour les jeunes : www.decentjobsforyouth.org.

Il est nécessaire d'élaborer de nouvelles stratégies et d'innover pour fournir des compétences numériques opérationnelles, notamment en révisant les programmes universitaires pour allier le développement de compétences numériques et de compétences non techniques ; en améliorant l'insertion professionnelle des diplômés par l'élaboration de formations ou de programmes universitaires en consultation avec le monde professionnel pour garantir qu'ils répondent davantage aux besoins des recruteurs ; en renforçant les capacités des enseignants afin que les établissements d'enseignement continuent d'être des lieux de référence pour le développement et la certification des compétences numériques ; en tirant parti du nombre croissant de formations non formelles et de prestataires de services de renforcement des capacités ; en trouvant des stratégies efficaces pour jeter des passerelles entre les offres formelles et non formelles d'apprentissage tout au long de la vie ; en prévoyant des mesures incitatives pour les employeurs afin qu'ils permettent à leurs employés de se requalifier ou de se perfectionner ; et en exploitant le potentiel des appareils et des ressources numériques pour fournir des compétences numériques opérationnelles à l'emploi.

Les innovations doivent avant tout porter sur l'accès, l'inclusion et la durabilité en matière d'offre, par exemple en garantissant que la formation aux compétences numériques soit accessible et abordable à tous en particulier aux groupes défavorisés ; en concevant des programmes d'enseignement et en fournissant des programmes pertinents d'acquisition de compétences numériques ; en trouvant des formateurs qualifiés ; et en élaborant des modèles économiques viables.

- *Quelles sont les bonnes pratiques, politiques et programmes relatifs à l'acquisition de compétences prêtes à l'emploi dans l'économie numérique, tant dans les cadres formels que non formels ?*
- *Quels mécanismes peuvent être prévus pour garantir l'accessibilité financière, la disponibilité et la généralisation des formations couvrant les compétences numériques opérationnelles à l'emploi ?*
- *Quelles sont les meilleures pratiques pour combler le fossé entre l'offre formelle et non formelle et ainsi, soutenir la progression du développement des compétences numériques ?*
- *Comment l'apprentissage mobile peut-il encourager l'adoption d'approches plus novatrices dans les programmes d'acquisition de compétences numériques et faciliter l'enseignement et l'apprentissage de ces compétences ?*

→ Réduire les inégalités et les écarts entre les hommes et les femmes

Dans un monde de plus en plus connecté, permettre à chacun de disposer des compétences numériques pertinentes, participe de la promotion de l'éducation inclusive et équitable et de l'apprentissage tout au long de la vie. Cependant, des inégalités marquées en matière de compétences numériques ont été attestées aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement.

Un nombre croissant d'études laissent à penser que la capacité à s'intéresser aux technologies numériques dépend de nombreux facteurs, notamment la situation socioéconomique, le groupe ethnique, le genre, la situation géographique, l'âge et le niveau d'instruction.¹¹ L'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA) a mené en 2013 dans 21 pays une étude internationale sur la maîtrise des outils informatiques et la culture de l'information, sur des élèves de 13 à 14 ans. Elle montre qu'une meilleure situation socioéconomique était associée à un degré de maîtrise plus élevé, tant à l'intérieur des pays qu'entre eux. L'accès limité aux équipements numériques et aux technologies haut débit est source d'inégalité concernant les compétences numériques. À ce jour, 52 % de la population mondiale n'utilise toujours pas l'Internet et la fracture numérique est profonde : bien que 81 % des habitants des pays développés se servent de l'Internet, ce chiffre n'atteint que 17,5 % dans les pays les moins avancés (PMA)¹².

À l'échelle mondiale, l'écart entre les genres est marqué : les femmes sont 1,6 fois plus susceptibles que les hommes de déclarer que leur manque de compétences les empêche d'utiliser l'Internet¹³. La proportion de femmes accédant à l'Internet est inférieure de 12 % à celles des hommes, et l'écart entre les genres en matière d'accès à l'Internet s'est creusé entre 2013 et 2017, en particulier dans les PMA¹⁴.

En l'absence d'intervention politique, les progrès technologiques actuels risquent d'exacerber les inégalités entre ceux qui possèdent des compétences numériques et ceux qui n'en possèdent pas. Des mesures intégrées et complètes sont nécessaires. Les pouvoirs publics et les acteurs étatiques doivent jouer un rôle central pour définir les principes fondamentaux du développement inclusif et équitable des compétences numériques, prévoir des programmes et des initiatives de renforcement des capacités en faveur des groupes défavorisés et requalifier les adultes dont le poste risque d'être supprimé.

- *Quelles sont les meilleures pratiques en faveur de l'accessibilité financière et de la disponibilité des formations couvrant les compétences numériques pour les groupes défavorisés, afin de réduire ces inégalités et d'ériger des sociétés numériques inclusives ?*
- *Comment mesurer et suivre l'évolution de l'équité et de l'égalité des genres en matière de compétences numériques ?*
- *Quelles sont les bonnes pratiques qui permettent le développement des compétences numériques des femmes et des filles ?*

→ Cartographier et anticiper l'évolution des besoins en compétences

Dans les dix ans à venir, les grandes évolutions technologiques auront une incidence sur les formes de travail et la structure du marché de l'emploi ainsi que sur d'autres aspects quotidiens tels que l'éducation, la santé et l'agriculture. Du point de vue du développement des compétences, les répercussions des changements technologiques seront considérables, que cela concerne la requalification et le perfectionnement des adultes ou l'éducation des jeunes et des enfants.

Dans ce contexte, renforcer les capacités pour anticiper l'évolution des besoins en compétences numériques pour l'emploi et la vie s'avère essentiel dans tous les pays¹⁵. Les responsables politiques et les autres acteurs concernés doivent prévoir les évolutions possibles afin d'orienter et de hiérarchiser les actions gouvernementales. Pour certains pays, les outils sont déjà mis en place pour évaluer les écarts en matière de compétences numériques, mais pour la plupart des pays, dont les pays en développement, les données pour cartographier les besoins en compétences numériques restent rares¹⁶.

11 UIT. 2017. *op.cit.*

12 UIT, 2017, "ICT Facts and Figures 2017". <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/facts/default.aspx>

13 Worldwide Web Foundation. 2016. [Women's Rights Online Digital Gender Gap Audit](#).

14 UIT. 2017. ICT Facts and Figures 2017.

15 OCDE. 2016. *op.cit.*

16 UNESCO. Rapport mondial de suivi sur l'éducation. 2016. [A global measure of digital and ICT literacy skills](#).

La digitalisation offre de nouvelles opportunités d'utiliser des moyens innovants pour recueillir des informations sur le marché de l'emploi et identifier les besoins en compétences en temps réel. Des investissements stratégiques sont nécessaires pour comprendre l'étendue des besoins en compétences numériques et doivent être mis en œuvre aussi bien dans les pays en développement que dans les pays développés.

Pour tous les pays, l'enjeu principal est de comprendre comment collecter et analyser efficacement les données sur les besoins en compétences numériques et de développer des mesures politiques pertinentes, des programmes et moyens de gouvernance pour garantir une bonne coordination entre les principales parties prenantes.

- *Quels exercices de prévision et d'évaluation des besoins en compétences numériques se sont avérés concluants ?*
- *Comment tirer parti des mégadonnées et des données en temps réel pour cartographier les tendances et prévoir les évolutions en matière de compétences numériques ?*
- *Comment les institutions internationales et nationales collaborent-elles pour recueillir des données sur la demande de compétences numériques et pour diffuser les résultats et recommandations ?*
- *Comment les gouvernements impliquent-ils de multiples parties prenantes, dont des partenaires du secteur privé, dans le processus de prévision des demandes de compétences numériques et dans la traduction de ces prévisions en actions ?*

Les objectifs

La Semaine de l'apprentissage mobile 2018 a été pensée pour étoffer la base de connaissances internationales et soutenir les actions afin d'atteindre les objectifs suivants :

- **Définir et intégrer les compétences numériques** pour encourager une approche du développement des compétences numériques qui soit intégrée et pertinente pour l'épanouissement, l'emploi et l'inclusion sociale.
- **Repenser l'offre des compétences pour l'emploi dans l'économie numérique** en renforçant les capacités institutionnelles ainsi que les compétences numériques des enseignants, en créant des liens entre l'offre formelle et non formelle, en soutenant les initiatives de renforcement des capacités, en tissant des liens avec les employeurs, en garantissant l'accessibilité financière et la disponibilité des formations et en exploitant les technologies mobiles.
- **Réduire les inégalités et les écarts entre les hommes et les femmes** pour assurer l'inclusion et l'équité dans les programmes de développement des compétences numériques.
- **Cartographier et anticiper l'évolution des besoins en compétences** pour mesurer et prévoir les besoins changeants en compétences numériques et pour orienter l'ajustement perpétuel des stratégies et de l'offre.



Programme de la conférence

La Semaine de l'apprentissage mobile s'organise ainsi :

Ateliers – lundi 26 mars

Les ateliers permettront de présenter des politiques, recherches, projets et solutions d'apprentissage mobiles innovants. Les animateurs des ateliers seront choisis parmi un large éventail d'organisations internationales, d'ONG, d'institutions gouvernementales et d'établissements universitaires qui mettent en œuvre des programmes de développement des compétences numériques. Seize ateliers seront organisés.

Symposium – mardi 27 et mercredi 28 mars

Le symposium est au cœur de la Semaine de l'apprentissage mobile. Il s'organise autour de séances plénières réunissant des experts en apprentissage mobile et autour d'interventions de leaders d'opinions travaillant à la fois dans l'apprentissage, les technologies et le développement des compétences. Un programme de près de 60 présentations, chacune d'environ 20 minutes, sera proposé. Elles seront réparties selon les 4 sous-thèmes de la Semaine de l'apprentissage mobile : définir et intégrer les compétences numériques ; repenser l'offre des compétences pour l'emploi dans une économie numérique, réduire les inégalités et les écarts entre les hommes et les femmes, cartographier et anticiper l'évolution des besoins en compétences. L'évènement réunit des représentants des gouvernements, des spécialistes de l'éducation, des experts en apprentissage mobile, des responsables de projets, des chercheurs et des partenaires industriels dans le but de partager leurs stratégies pour améliorer l'accès à une formation aux compétences numériques inclusive, qu'elle soit formelle ou non formelle.

Forum politique – jeudi 29 mars

Le forum politique offrira une tribune pour évoquer les différentes voies empruntées par les gouvernements pour soutenir le développement des compétences nécessaires dans une économie numérique. Des transformations numériques s'opèrent à travers les secteurs et se répercutent sur les différents aspects des sociétés modernes. De nouveaux emplois émergent et requièrent de nouvelles compétences, tandis que d'autres disparaissent et obligent à repenser les approches en matière d'éducation et d'apprentissage tout au long de la vie. Ces tendances entraînent la nécessité d'une meilleure et plus profonde collaboration intersectorielle notamment entre acteurs de l'éducation et des technologies. En outre, les technologies numériques augurent la possibilité d'élargir l'accès à l'éducation en ligne et aux plates-formes innovantes d'enseignement à distance, à condition que les compétences en matière de formation et que l'infrastructure des TIC soient déployées. Une attention particulière sera accordée aux éléments cruciaux des stratégies nationales ainsi qu'au rôle joué par les différents secteurs et acteurs, et notamment le secteur privé, dans la formulation et la mise en œuvre de programmes de formation et de renforcement des capacités. Dans ce cadre, une discussion s'organisera autour des compétences numériques indispensables pour que les jeunes accèdent à des emplois décents, ainsi que sur l'importance de la coopération, de l'innovation et des partenariats pour acquérir les compétences numériques afin d'assurer l'inclusion sociale et économique. De plus, la nécessité d'un cadre international des compétences numériques sera évoquée en tenant compte de ses effets bénéfiques potentiels pour orienter les politiques nationales, faciliter les comparaisons internationales et permettre la reconnaissance transfrontière.

Comme les années précédentes, le Forum rassemblera des ministres de l'éducation et des technologies, des autorités de réglementation des télécommunications ainsi que des dirigeants d'entreprises du secteur privé. Ces intervenants échangeront, partageront leurs expériences et discuteront de la manière dont des actions coordonnées et des outils mobiles à un prix abordable peuvent aider les pays à réduire les disparités en matière de compétences numériques et à multiplier les possibilités d'apprendre à utiliser les TIC.

Laboratoires des stratégies – vendredi 30 mars

Les laboratoires de stratégies seront animés par des organisations partenaires de l'UNESCO et de l'UIT dans le but d'aider à orienter la conceptualisation et le perfectionnement des projets pour établir des cadres, évaluer les compétences numériques dans différents groupes au fil du temps et anticiper l'évolution des besoins en compétences numériques.

Manifestations parallèles

L'UNESCO et l'UIT organiseront plusieurs manifestations parallèles pour enrichir le programme principal de la Semaine de l'apprentissage mobile, parmi lesquelles :

- Réunion thématique sur le cadre international des compétences numériques.
- Lancement du projet de bibliothèque numérique mondiale de l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (NORAD).
- Réunion d'information sur le Plan d'action de Ljubljana sur les ressources éducatives libres (REL) 2017.
- Réunion d'information sur le Prix UNESCO-Roi Hamad bin Isa Al-Khalifa pour l'utilisation des TIC dans l'éducation.

Exposition

Les organisations apportant leur soutien à la Semaine de l'apprentissage mobile mettront en avant les nouveautés en matière de technologies, de contenus et de recherches pédagogiques. L'UNESCO et l'UIT présenteront également des informations sur leurs programmes d'apprentissage mobile respectifs. L'exposition complète se déroulera du lundi au mercredi, certains volets resteront accessibles jusqu'au vendredi.